



La voix des passants

Sommaire

Page 1-2: Visite au pays de l'ancien : les frahans

Page 3-4-5: points de passages

Page 6-7: compte-rendu de la réunion du 13 mars

Page 8: Dates à retenir

Visite au pays de l'ancien

Keones et frahans
de
Mauriedigne

Il semblerait que la tradition des Frahans ne remonte guère au-delà du XIV^e siècle et il faut en fait attendre le début du XV^e pour repérer la trace de ces maçons migrants dans les registres comptables savoyards. durant le Moyen Âge, les habitants de Samoëns et du Haut-Giffre subsistaient péniblement d'une agriculture montagnarde et d'un peu d'élevage, et il leur était donc devenu indispensable d'aller chercher un complément de revenus dans la basse vallée, puis de plus en plus loin. C'était au demeurant le cas de bien des zones montagneuses et, au fil des siècles, leurs habitants se spécialisèrent professionnellement. Ainsi, nous conservons tous en mémoire le cliché du petit ramoneur savoyard, qui était en général originaire de la Tarentaise ou de la Maurienne.

Dès le XIV^e siècle, on a l'attestation que « des groupes compacts d'ouvriers du bâtiment quittaient les hautes vallées du Tessin et portaient leur savoir-faire à travers l'Allemagne, l'Italie et jusqu'en Espagne. » Au demeurant, il semble que les premières générations migratoires de Frahans n'étaient guère composées d'artisans d'élite et que la tradition de la pierre n'était donc alors guère ancienne à Samoëns, région plutôt portée sur la charpenterie. Mais, au fil des chantiers de plus en plus lointains et prestigieux, leur compétence professionnelle deviendra très grande. Certains s'établiront dans d'autres régions, notamment en Franche-Comté à Besançon, et deviendront d'importants et riches entrepreneurs travaillant pour les fortifications de Vauban. On soulignera plus particulièrement que leur présence sur le chantier du Mont-Dauphin est bien documentée.

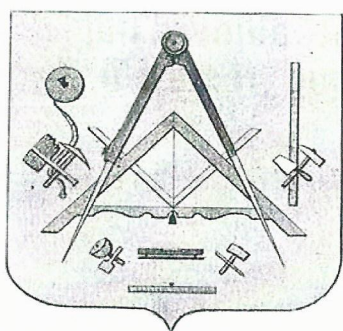
Au XVII^e siècle, période de suspicion religieuse exacerbée, nos maîtres-maçons de Samoëns subissent les exigences du clergé savoyard. C'est que l'Église craignait que ces travailleurs migrants, qui allaient et venaient continuellement vers Genève et l'Allemagne, n'abandonnent la foi catholique et propagent l'esprit de la Réforme. Mais bien que, justement, profondément catholiques, nos maîtres-maçons de Samoëns refusèrent de constituer une confrérie qui aurait été directement placée sous le regard de leur collégiale. Ils en créèrent donc une première, en 1626, sous le patronage de saint Simplicien, mais prirent soin de l'installer dans la chapelle d'un hameau d'altitude, d'un accès difficile ! Le clergé poursuivant ses pressions et ses menaces, en 1645, les ouvriers tailleurs de pierre acceptèrent de se ranger sous l'autorité de l'Église et créèrent une seconde confrérie, à Samoëns, sous le vocable de Saint-Clair. Puis finalement, en 1659, les maîtres-maçons suivirent le même chemin et se transportèrent en l'église collégiale de Samoëns, créant de fait une nouvelle confrérie, qui se plaça sous le patronage des Quatre Couronnés, suivant en cela l'exemple le plus commun en Europe et plus particulièrement dans les territoires placés sous l'influence du Saint-Empire Romain Germanique. Cette nouvelle confrérie était alors réservée aux maîtres-maçons (entendons les patrons, qu'ils soient tailleurs de pierre — sens ancien du terme « maçon » — ou entrepreneurs en bâtiment — au sens plus général) et fermée aux simples ouvriers. On notera au passage que ce phénomène de création de confrérie sous la pression du clergé dans le cadre de la Contre-réforme, semble-t-il bien attestée en Savoie, mériterait sans doute d'être étudié et transposé en tout ou partie pour ce qui concerne la naissance de certains usages dans une partie des compagnonnages français, en prolongement de la fameuse Résolution de la Sorbonne de 1655. Ainsi, dans une telle perspective, la naissance du pèlerinage d'une partie des corps du Devoir à la Sainte-Baume pourrait être lue comme une forme de gage formel de catholicité pour racheter, en quelque sorte, les « pratiques impies, sacrilèges et superstitieuses » qu'avaient dénoncées les docteurs de la Sorbonne à l'instigation des confrères du Saint-Sacrement, fers de lance de la Contre-Réforme à cette époque, stigmatisant au passage le fait que, chez les selliers, des Catholiques étaient reçus Compagnons du Devoir par des Protestants, et vice-versa — sans que l'on sache très bien quelle était la part dans cette accusation, du réel et du fantasme.

Cet esprit d'indépendance des Fráhans vis-à-vis du clergé, on le retrouvera au XIX^e siècle, la Société des Maçons (nom pris après la suppression des confréries durant la Révolution) se laïcisant franchement à partir de 1850 et véhiculant ouvertement des idées républicaines.

cela est consécutif, d'une part, à la création en 1830 d'une école de dessin donnant des cours gratuits de coupe des pierres et de dessin d'architecture aux jeunes de la région, et, d'autre part, à la présence à Samoëns de nombreux opposants au régime Sarde, proches de Mazzini et parmi lesquels étaient des francs-maçons. La réaction du clergé local à cette laïcisation ne se fit pas attendre : en représailles, deux ans plus tard, la messe dite en l'honneur des Quatre Couronnés était purement et simplement supprimée ! La Société des Maçons poursuivit dès lors son chemin propre et lorsqu'en décembre 1854, les sociétaires décidèrent l'acquisition d'un drapeau et d'un drap mortuaire (on peut supposer que c'est pour remplacer les ornements de la confrérie), ils firent orner ce drapeau du compas, de l'équerre et du fil à plomb entrelacés sur fond de croix de Savoie. Dans la foulée, ils créent également une société de secours mutuels et une société philanthropique.

Les territoires français faisant du XVII^e au XIX^e siècle partie de l'aire migratoire des Fráhans, Franche-Comté et Lyon notamment, obligent à formuler l'hypothèse de rapports avec les Compagnons Étrangers tailleurs de pierre. Il y a probablement à l'origine des liens à rechercher du côté des Compagnons tailleurs de pierre germaniques (les maçons de Samoëns rayonnaient beaucoup sur Genève et l'Allemagne).

(J.M. Matonniere)



Ci-contre, détail du blason ornant l'emblème de la Société des Maçons de Samoëns. Parmi les attributs traditionnels de ce corps de métier, on remarque plusieurs outils spécifiques de la taille de pierre.



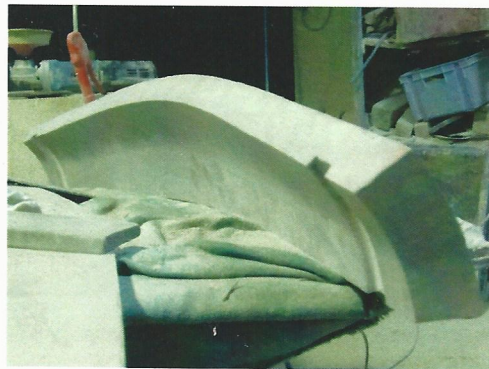
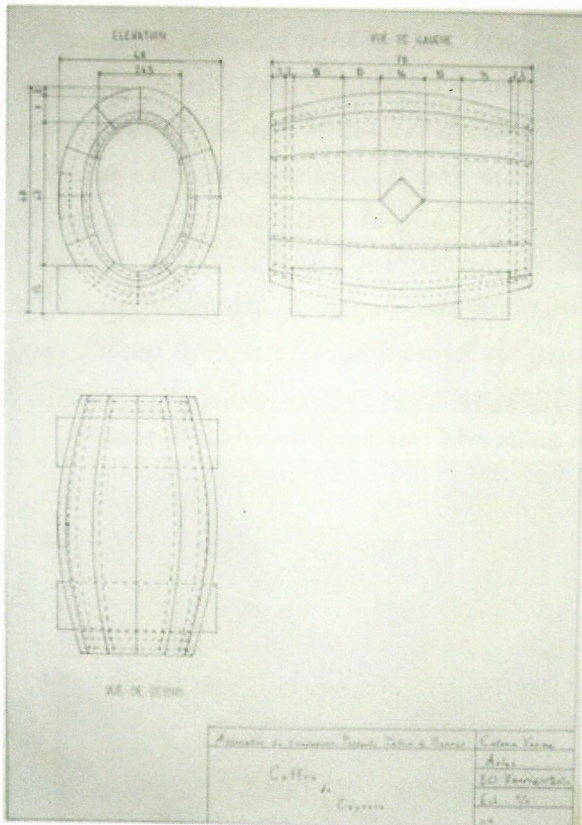
Détail d'un vitrail récemment apposé dans l'église de Samoëns. Œuvre des maîtres verriers de Chartres, il représente le groupe des Quatre Couronnés, les saints patrons des tailleurs de pierre.

Points de passage des itinérants

Petit voyage à travers quelques points de passage pour survoler les ouvrages en cours des coteries .

Au départ de Arles:

Ou se trouvent la coterie Fleurisson, la Générosité de Rouen et la coterie Vérine, stagiaire de son état.
A suivre, quelques photos du foudre en pierre de Tavel (projet d'année et aussi travail d'adoption de la coterie Vérine) destiné pour la cayenne de BRAFC, Ce foudre servira en fait de coffre, l'élévation sur le plan le représentant tel qu'il sera posé, avec une porte sur le devant, dont la charnière sera sur le devant très certainement. il sera cerclé comme on le fait en fonderie. Une gravure est prévue sur la clef ou la porte, empreinte de la cayenne de BRAFC.



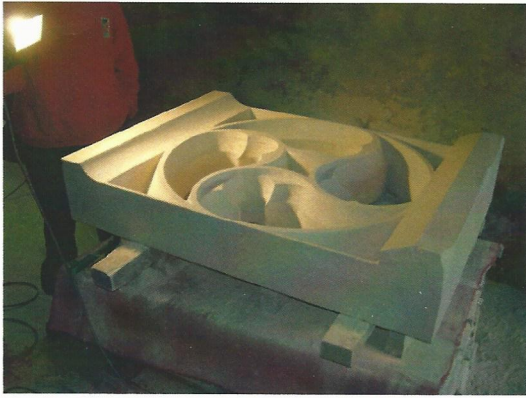
En Normandie:

« Voici des nouvelles de Normandie ou le temps s'emble s'être arrêté au gothique... humide. »

Alexandre Lans, stagiaire, est concentré sur sa pièce d'adoption qui est une balustrade gothique composée de quatre vessies de poisson avec redan et écoinçon. La taille est en tout cas bien entamée.

Pierre Bréant dit Beauceron, lui s'est attelé à la meilleure façon de procéder pour son anneau torse et Nicolas Lothaire dit Hénaut travail sur les escaliers (limon). Les coteries ont embauchées chez Normandie Rénovation ou le travail ne manque pas, les pénétrations de galbes et de pinacles sont monnaie courante. Quand à alexandre, lui, travaille pour Lanfry et est en déplacement sur Paris.

Un stage relevé à été organisé par l'ancien Beltoise la Vaillance de Louvy à l'abbatiale st Ouen au cœur de Rouen.



Ballustrade...



l'anneau torse en reflection



Monnaie courante de chez N.R.

Du coté de strasbourg

Bonjour a tous.

Voici quelques photos d'oriels pris a Strasbourg. Nous n'en avons pas vu ailleurs et les traces écrites sont rares. La coterie Billard et moi avions décidé en début d'année de profiter qu'un oriel était échafaudé dans le quartier de la Petite France pour le relever. Le relevé s'est passé en deux étapes, par méthode orthogonale.

Nous avons d'abord relevé les axes des moulures et repris leurs hauteur. Puis nous avons triangulé l'ensemble des points, réduit a l'échelle 1/6e et retranscrit sur papier le plan. Ensuite nous avons relevé les fonds de moulure et recommencé, ce qui nous a permis de trouver les inclinaisons dans l'espace des moulures.

Une fois les moulures relevées et le dessin mis au propre, nous avons défini les tracés régulateurs et retrouvé la technique de dessin d'origine. D'après les anciens il y a une grande part de taille sur place, ce qui explique les cassures et faux plats qu'on peut voir (quand on a le nez dessus). Une fois le relevé effectué, nous l'avons dessiné, Stephen sur cobalt et moi sur papier.

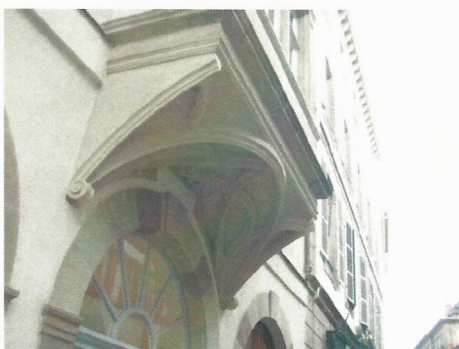
voici la définition qu'on peut trouver sur wikipedia.

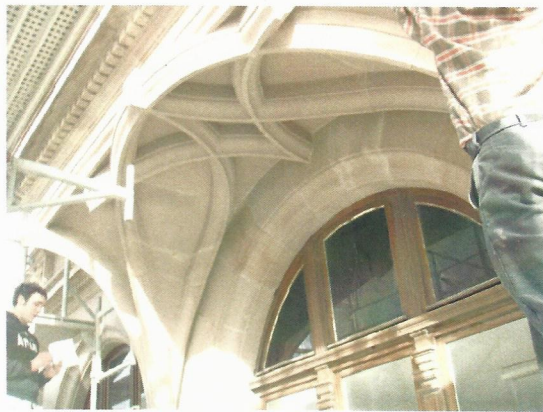
"Un oriel est une avancée en encorbellement aménagée sur un ou plusieurs niveaux d'une façade.

Il peut épouser différents aspects et formes (à deux, trois ou quatre faces) et être surmonté d'un toit ou d'une petite terrasse avec garde-corps.

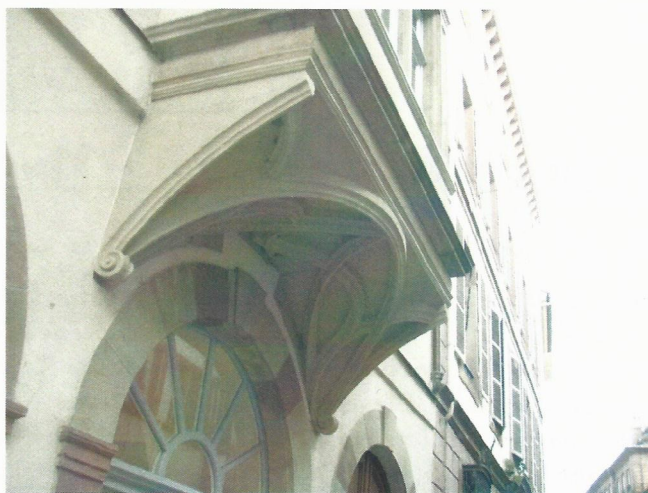
Héritier lointain des anciennes échauguettes françaises, l'oriel peut également être désigné par l'anglicisme bow-window."

Coterie Thiollier dit Brabençon





Oriel relevée



Bretagne:

L'année se déroule plutôt bien. Une bonne dynamique règne en terme de travail de cours avec des pièces personnelles (mortier, vasque en Kersanton) et collective comme la trompe conique sur le coin et destiné à supporter un meuble dans la cayenne de Renne de l'union compagnonnique et une maquette taillée à plusieurs à l'atelier à l'échelle 1/2 d'une arrière voussure de St Anthoine elliptique à joints courbes

Pour ce qui concerne l'embauche, grand nombres de chantier de restauration sortent (abbaye château..), ce qui crée une constante activité dans les ateliers de l'entreprise Goavec Pitrey avec un large pannel de granite à tailler et même de la refente de boules pour retrouver des cailloux locaux susceptible de s'intégrer au façade reprise.



Compte-rendu

De la réunion tenue à Maussane le 13/03/2010

Étaient présents:

Les compagnons, Déchaume la Fidélité de Langres (président), Malissin l'Espérance de Meudon (secrétaire), Vigouroux la Ténacité de la Camargue, Deltour la Générosité de Colmar, Fleurisson la Générosité de Rouen, Marguerite la Sincérité de Redon, Obraczka la Sagesse de Nevers, Schuberth la Fraternité de Schwerin, Priué la générosité de Bordeaux, Boisanfray l'Ouverture de st Hilaire le châtel, Flornoy La Tolérance de Laval, Monereau la Fraternité de Martigues, Kwiatkowski la Fraternité de Gabian, Regnault la Sincérité de Paris, Chadoin la confiance de Nîmes, Fierens la Fraternité de Rouen, Lazzaroto la Bonté de st Claude, Debraux la Persévérance de Monéteau, Locquet, Mercier.

Les aspirants, Billard dit Savoyard, Morand dit Savoyard, Bernecker dit Alsacien, Lothaire dit Hainaut, Vajou dit Lorrain, Nau dit Bordelais, Thiollier dit Brabançon, Beaufigeau dit corse

Les stagiaires Tartavel et Verine, l'apprenti Piquion, ainsi que l'historien Jean-Michel Mathonnière

Tour de table du tour de France:

A Strasbourg Savoyard Billard et Brabançon Thiollier, leurs deux embauches chez Meazza et à l'OND sont très satisfaisantes. Le départ du stagiaire Ducroquet a été réglé en accord avec les anciens les deux coterie se débrouillent pour assumer le surcoût de loyer. Il faudrait s'occuper dès maintenant de trouver une coterie pour reprendre l'embauche à l'OND.

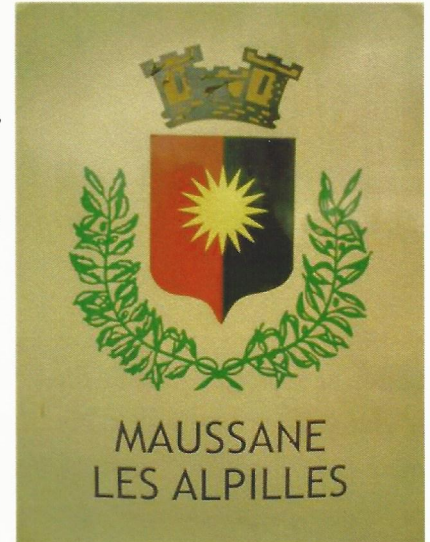
En Angleterre le Namurois à du écourté son séjour pour s'occuper de problèmes familiaux en Belgique où maintenant il taille de la pierre bleu en attendant le changement de ville qu'il aimerai faire en Bourgogne.

En Bretagne Savoyard Morand taille actuellement une base torse. Il a aussi réalisé une trompe avec un collègue pays de l'union. Ce dernier étai aussi colocataire mais la cohabitation n'a pas dépassé la moitié de l'année! L'embauche chez Goavec et le logements sont bien entendu à reprendre l'an prochain.

A Arles pour La générosité de Rouen et le stagiaire Verine « roumain » tout va bien, ce dernier taillant l'adoption (un coffre de cayenne en forme de tonneau, formé de différentes pierres assemblées par un cerclage...!). Sinon l'embauche semble pérennisable.

A Bruxelles l'Alsacien Bernecker a profité de s'être cassé la main pour rentrer chez lui régler quelques problème il a depuis repris le boulot, Clément Tartavel s'est bien débrouillé tout seul. Comme l'embauche va se finir bientôt ils vont tout faire pour trouver un chantier pour finir l'année ensemble, comme en est l'usage.

De Normandie seul est venu le Hainault il excuse le Beauceron récemment accidenté et la coterie Lenz stagiaire pour lequel ils ont jugés préférable qu'il avance sur son travail d'adoption une balustrade gothique. Il en a d'ailleurs simplifié le dessin comme il lui avait été conseillé à la réunion de Vézelay. La correction est pour bientôt ,le caillou sera posé au dessus de la trompe réalisée lors du stage de cette été chez Fourangeau Pelay.



Inauguration de la carte des pierres de France suivi d'un apéro/repas

Tour des cayennes:

En résumé, toutes les cayennes sont plus ou moins avancées dans la mise au point de leur coffre et de son contenu.

La cayenne du val de Loire semble avoir pris un peu d'avance pour ce qui est de recontacter les sympathisants en vue du prochain congrès (10ème).

Les travaux de réception des coteries Nau et Beaufigeau sont en bonne voies.

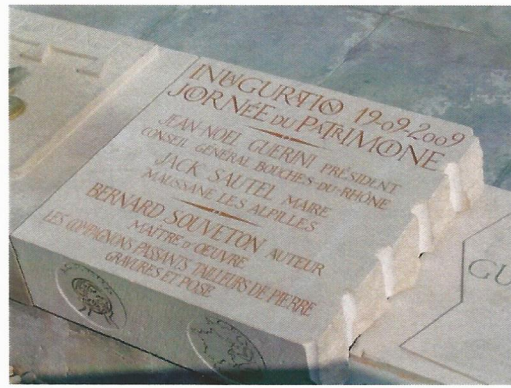
Il est ensuite accepté, par vote des compagnons, que Jean Michel mathonnière participe au groupe de travail sur le Rôle.

Groupes de travail:

- *Le Rôle*
- *Le rituel d'adoption*

En soirée deuxième journée de réception des coteries:

*Nau la Générosité d'Avensan
Beaufigeau la Fierté de Balagne*



Le tout fut clôturé comme il se doit par un banquet fraternel, autour d'une bonne gardianne, de quelques flacons et bien entendu de chants compagnoniques et d'autres... Puis après une chaîne d'alliance la soirée se prolongea tard dans la matinée!

Par l'Espérance de Meudon, secrétaire



Dates à retenir

Du 13/05/2010 au 16/05/2010 :

Congrès : Assemblée Générale de l'ACPFD

Lieu : St Bertrand de Comminges

Contact : Thierry CHADOUIN - chadthi@hotmail.com

7 rue Gambetta, 31210 MONTREJEAN

Du 28/05/2010 au 30/05/2010 :

FESTIVAL EUROPEEN DE LA PIERRE 2010

Rencontre d'ampleur européenne de taille de pierre ayant lieu chaque année dans un endroit différent. Cette année en Alsace à Saverne...

Ce festival aura lieu au château des Rohan. Nous vous conseillons d'aller voir le [site](#) avec les photos des années passées...

Lieu : SAVERNES

Contact : Norbert Stoffel - norbert.stoffel@wanadoo.fr

3 rue des bauchers , 67490 DEFWILLER

Tél : 00 33 (0)6 72 36 59 56

DU 2/07/2010 au 4/07/2010

23 ème rencontre de la pierre a junas